



Conseil économique et social

Distr. générale
9 décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la population et du développement

Cinquantième session

3-7 avril 2017

Point 3 de l'ordre du jour provisoire¹

**Débat général 3 a) : Mesures pour la poursuite
de la mise en œuvre du Programme
d'action de la Conférence internationale
sur la population et le développement
aux niveaux mondial, régional, et national**

**3 b) : Thème spécial de la cinquantième session²
de la Commission, établi sur la base du Programme
d'action de la Conférence internationale sur la population
et le développement et des principales mesures
pour la poursuite de son application**

Déclaration soumise par Doha International Family Institute (DIFI), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social³

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

¹ E/CN.9/2017/1.

² Évolution de la structure par âge de la population et du développement durable.

³ La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Appel à un plus grand engagement pour renforcer l'institution familiale en tant qu'opportunité pour atteindre les objectifs de développement durable

Le Doha International Family Institute (DIFI) est une ONG accréditée auprès du Conseil économique et social des Nations Unies depuis 2009. Notre travail vise à renforcer les familles arabes à travers la recherche, la politique et la sensibilisation. Nous pensons que pour faire face efficacement aux conséquences de l'évolution de la structure par âge de la population et faciliter les objectifs de développement durable, il est impératif de renforcer à nouveau l'institution familiale.

La Déclaration du Sommet mondial pour le développement social souligne la nécessité de reconnaître que « la famille constitue l'unité de base de la société, qu'elle joue un rôle clef dans le développement social, et qu'à ce titre, elle doit être renforcée, compte tenu des droits, des capacités et des responsabilités de ses membres» (alinéa h) du paragraphe 26). Cette compréhension devrait recevoir une attention particulière dans la mise en œuvre du Programme 2030. En outre, au paragraphe 11, le Programme 2030 réaffirme la Déclaration du Sommet mondial pour le développement social.

Pourquoi l'institution familiale est-elle importante?

Les démographes, les économistes et les autres spécialistes des sciences sociales ont longuement débattu de la relation entre la dynamique familiale et le changement démographique et leurs impacts sur le développement. Il a été reconnu de manière générale ces dernières années que le renforcement de l'institution familiale peut contribuer à résoudre les problèmes liés à l'évolution de la structure par âge de la population. Il est primordial que la Commission de la population et du développement tienne compte des preuves récentes à cet égard.

Un tournant s'est opéré ces dernières années. La pérennité de la plus vieille institution humaine, la famille, est aujourd'hui en suspens. Tout au long de l'histoire et dans la plupart des pays, le mariage a joué un rôle important dans l'ancrage de la vie adulte. Mais ces dernières années, et dans certaines régions, le mariage joue un rôle moins important dans la vie adulte que par le passé. Dans de nombreuses régions, la hausse du taux de divorce, les grossesses hors mariage et le mariage retardé ou annulé signifient que de nombreux enfants et adultes passeront une grande partie de leur vie à l'extérieur d'une unité familiale intacte et liée par un mariage.

La baisse des taux de mariage est également susceptible d'affecter la croissance économique. Néanmoins, la population mondiale continue de croître. L'ONU prévoit que la population mondiale pourrait passer de 7 à 10 milliards de personnes au cours des 90 prochaines années. Cependant, cette croissance constitue un type de croissance différent de celui que nous avons vu auparavant. Jusqu'à tout récemment, la population augmentait principalement en raison de l'augmentation du nombre de jeunes dans le monde. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un monde caractérisé par un vieillissement rapide de la population et un déclin démographique, avec peu d'enfants – dont beaucoup d'enfants uniques sans foyer stable avec deux parents – des personnes âgées seules qui ne bénéficient pas d'un soutien public suffisant et d'une stagnation culturelle et économique. Ce n'est pas

seulement le nombre d'enfants qui est en déclin dans de plus en plus de régions du monde, mais aussi la qualité de leur vie familiale, ce qui remet en question la pérennité de la famille. Les familles fortes et stables ne font pas que se perpétuer : elles élèvent également les prochaines générations avec les vertus et le capital humain nécessaires pour s'épanouir en tant que citoyens, employés et consommateurs adultes. Les familles dirigées par des couples mariés sont les plus susceptibles de réussir à élever la prochaine génération.

Les défis posés par le vieillissement mondial exigeraient de nombreux changements dans les politiques sociales, notamment en matière de sécurité sociale et de pensions de vieillesse, ainsi que dans les approches. L'un des principaux défis auxquels les pays confrontés au vieillissement de la population doivent faire face dans un proche avenir est celui de garantir un niveau de revenu suffisant aux générations plus âgées sans faire peser un fardeau excessif sur les jeunes générations et sur les économies nationales. Ce dilemme a des répercussions directes sur les systèmes de sécurité sociale et leur capacité à atteindre leurs objectifs.

Le deuxième dividende démographique – qui dépend de la façon dont l'accumulation de richesse est liée à l'âge de la population – demeure une proposition théorique. Le vieillissement des populations s'accompagne d'une proportion croissante de femmes. Les femmes représentent une grande majorité des aînés des personnes âgées. En outre, l'augmentation de la longévité a conduit à une extension verticale des familles, avec des familles s'étalant sur quatre ou cinq générations, une augmentation de l'espérance de vie de plusieurs membres de la famille simultanément, une hausse du nombre de personnes âgées et la diminution du nombre relatif de membres plus jeunes de la famille. Cela influe sur les structures de soutien social et sur les relations intergénérationnelles.

Il est essentiel de s'attaquer aux problèmes de substitution des soins – une préoccupation majeure pour les décideurs politiques étant de savoir si la fourniture d'un soutien formel a plus concurrencé que complété le soutien familial pour ceux qui ont besoin d'aide. Ces problèmes sont complexes, car les soins ont de multiples dimensions, pour lesquelles les services formels ne peuvent se substituer de la même manière à la famille. Les données fournies par les pays développés et en développement montrent que les membres de la famille ont continué de fournir de l'aide même lorsque l'assistance officielle était disponible et que les personnes âgées nécessiteuses devaient bénéficier des deux types d'assistance. Des données probantes ont également montré que la disponibilité des services sociaux avait pour effet de favoriser les soins familiaux en permettant aux familles de se concentrer sur les types de soutien qu'elles sont les plus aptes à fournir, tel que le soutien affectif. Un examen approfondi des questions exigerait également qu'on prête attention aux besoins des dispensateurs de soins et à leurs frais, y compris les coûts d'opportunité.

Le message fondamental de « l'évolution de la structure par âge de la population et du développement durable » est qu'il conviendrait aux entreprises, au gouvernement, à la société civile et aux citoyens ordinaires de renforcer la famille, notamment parce que la richesse des nations et la performance de grands secteurs de l'économie moderne sont liées à la force de la famille. L'enseignement à tirer est que les pays souhaitant bénéficier d'une croissance économique robuste et de systèmes d'assistance sociale viables à long terme et réaliser les objectifs de développement durable, doivent maintenir des taux de fécondité élevés pour éviter la diminution de la main-d'œuvre et le vieillissement rapide des populations. Il est

donc essentiel d'intégrer une perspective familiale dans le discours sur le développement national pour atteindre les objectifs de développement durable.

Conclusion

Les répercussions de l'évolution de la structure par âge de la population sur le développement mondial soulignent qu'il est primordial de renforcer la famille. Les répercussions ne se limitent pas à la fécondité, mais également au rôle crucial de la famille dans l'éducation, la socialisation de l'enfant et les soins informels ainsi que dans la fourniture d'opportunités aux jeunes qui peuvent favoriser les dividendes démographiques et réaliser les ODD. Le rapport du Secrétaire général sur le dixième anniversaire de l'Année internationale de la famille (A/66/62-E/2011/4) indique clairement que la famille « joue un rôle crucial dans le développement social. C'est à elle que reviennent en premier lieu l'éducation et la socialisation des enfants et c'est en son sein que leur sont inculquées les valeurs de la citoyenneté et de l'appartenance à la société ».

Pour résumer, la fécondité est la variable démographique la plus critique dans la détermination des populations futures et dans la réalisation des objectifs de développement durable. Ainsi, nous exhortons la Commission de la population et du développement à encourager les États membres à faire tout leur possible pour renforcer la famille et intégrer une perspective familiale dans leurs processus d'élaboration des politiques de façon à faciliter la concrétisation des objectifs de développement durable.
